

BEOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR



Atatürk fait une promenade à la plage de Florya, au milieu de la foule qui l'acclame et lui fait cortège

L'arrivée de M. Numan Rifat

M. Numan Rifat, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, est arrivé ce matin à Istanbul venant d'Ankara.

Nominations

Les nominations de M. M. Fazil, ex-vali de Kastamonu, au poste de directeur général des vilayets au ministère de l'Intérieur, Faik, ex-vali de Kocaeli, à celui de directeur général de l'Etat civil, ont été ratifiées en haut lieu.

M. Ismet Inönü à Mardin

Le Président du Conseil, M. Ismet Inönü, est arrivé hier à Mardin.

Les préparatifs du recensement

Ankara, 3. (A. A.) D'après nos confirmations les préparatifs pour le recensement général continuent. Le contrôle des opérations y relatives a été fait dans 20 vilayets. Le Président du Conseil, Ismet Inönü, a apprécié dans une lettre qu'il a adressée à chacun d'eux, les services rendus à cet égard par M. Fazil, vali de Kastamonu, M. Fezzi Müdür de la commune de Kurşunlu, M. Osman Nuri, Kaymakam de Gebze.

M. De Chambrun ne quittera pas Rome

Paris, 4. A. A.—On dément formellement la nouvelle que M. Charles Pineton de Chambrun, ambassadeur de France à Rome, serait nommé ambassadeur aux Etats-Unis.

Le véritable aspect de la question

Du *Tan* de ce matin : Dans aucun pays, un artiste étranger arrivé de la veille n'est obligé de s'exprimer dans une autre langue que sa langue maternelle. J'ai relaté ici l'autre jour l'incident qui s'est produit dans un jardin public. Tandis qu'un acteur s'adressait au public en français quelqu'un a crié :

— *Türkçe konuş!*

Notre compatriote qui s'est exprimé n'a pas bien choisi son interlocuteur : si, tournant la tête à gauche, il se fut adressé au directeur de l'établissement, il aurait eu pleinement raison. En effet, il y avait lieu d'exiger que l'annonciation du spectacle se fit en turc ou tout au moins qu'elle fut suivie d'une traduction de ce texte en turc. J'ai écrit qu'un artiste étranger venu de la veille à Istanbul ne saurait être tenu d'apprendre le turc en 24 heures. Je considère de mon devoir, en toute conscience, d'ajouter que le spectateur turc ne saurait être tenu, non plus, d'apprendre une langue étrangère pendant les 24 secondes que dure le speech de l'acteur !...

PEYAMI SAFA

Encore le prix du pain

Il ne sera pas réduit avant un mois...

Nominations

La commission chargée de la fixation du prix du pain ne s'est pas réunie hier. Une personne autorisée de la Municipalité a fait les déclarations ci-après à notre conférence le *Tan*.

— Il n'est pas possible, pour le moment, de modifier la qualité du pain ; on le fera dans un mois quand la récolte actuelle aura été mise en grange. Nous avons donné néanmoins des ordres pour veiller à ce qu'on livre au public autant que possible du bon pain. La baisse actuelle du blé et de la farine n'est pas de nature à justifier celle du prix du pain. Si elle s'accélérera, la baisse de celui-ci interviendra.

Notre conférence n'estime pas ces explications suffisantes. Le blé tendre de première qualité que l'on vendait à 6 piastres 27 paras dix jours auparavant, c'est-à-dire quand le prix du pain a été majoré pour une seconde fois d'une piastre, a été livré au marché hier à 6 piastres 20 paras. Les blés durs qui 10 jours auparavant se vendaient à 5 piastres 54 paras ont été offerts hier jusqu'à 4 piastres 70 paras. Si l'on fait la même comparaison pour la farine, dont les prix sont également en baisse, la conclusion qui s'impose est que le prix actuel du pain ne saurait être maintenu. Les intéressés assurent qu'avec la formule actuelle de fabrication du pain, on peut parfaitement le vendre à 9 piastres.

Ceux qui sont conscients du danger aérien

Le meeting de la section des dames

La section des dames de la Ligue aéronautique ayant obtenu l'autorisation de tenir un meeting, les organisatrices de cette manifestation se réunissent aujourd'hui pour en fixer la date.

Des fiches sur l'eau de source

La Ligue aéronautique a proposé à la Municipalité d'Istanbul, de faire appliquer des fiches de 5 piastres aux récipiens d'eau de source, et de donner le 5% des sommes aussi encaissées aux vendeurs de ces eaux. La Municipalité a acquiescé à cette demande puisqu'elle est de nature à procurer de nouveaux revenus à la Ligue.

Les chauffeurs

On mandate de Saraykoy, qu'un chauffeur du nom de Mustafa Ali préchant l'exemple, a remis une livre turque en proposant que tous les chauffeurs d'autos du pays en fassent autant, de façon que l'on puisse acheter un avion au nom de cette corporation.

La visite de M. Beck à Berlin

La réception chez M. Hitler

Berlin, 4.—Le ministre des affaires étrangères polonais, M. Beck, arrive hier matin à Berlin, a rendu visite dans la matinée au ministre des affaires étrangères. Il a été reçu ensuite par M. Hitler. M. von Neurath a offert un déjeuner en l'honneur de son collègue polonais et de Mme Beck.

Un commentaire hongrois

Budapest, 4.—Les journaux hongrois accordent une très grande importance à la visite de M. Beck à Berlin. Le «Pester Lloyd» qui peut-être considère comme l'interprète du gouvernement hongrois dans les questions internationales relève que c'est la première fois, depuis le 18e siècle, qu'un ministre polonais se rend en Allemagne.

La tête de M. Vénizélos mise à prix

Athènes, 4. A. A.—Un député déposa à l'Assemblée une proposition pour la mise à prix de la tête de Vénizélos pour un million de drachmes, et l'amnistie pour son exécuteur.

Les milieux politiques ne prennent pas au sérieux cette proposition.

Les grandes journées de Wimbledon

Londres, 4. A. A.—Demi-finales, simple-messieurs, à Wimbledon :

Perry bat Crawford par 6/2, 3/6, 6/4; Von Cramm (Allemagne) bat Dodge (Etats-Unis) par 4/6, 6/4, 6/3, 6/2. Perry rencontrera Von Cramm en finale, samedi.

Une ligne aérienne Varsovie-Tel Aviv

Varsovie, 4. A. A.—Une ligne aérienne directe Varsovie-Tel Aviv est actuellement à l'étude. Le commandant Zemidinski est parti hier de Varsovie, pilotant un avion, pour connaître le parcours.

M. Mussolini dans la Romagne

Riccione, 3.—M. Mussolini a visité aujourd'hui quelques œuvres publiques importantes du fascisme en cours d'exécution dans la province de Forlì. Il a commencé par Rimini, où il a visité la caserne destinée à recevoir dans le courant de cette année le 14e Régiment d'artillerie ; la construction est en bonne voie et a totalement absorbé les chômeurs de la Commune de Rimini. A Forlimpopoli des travaux d'agrandissement sont en cours à l'Institut Normal Valfredu Carducci, qui pourra accroître encore sa population scolaire. Celle-ci était l'année dernière de 390 élèves. A Ronco, (Forlì), un aérodrome où une escadrille aérienne aura son siège est en construction.

Vers un pacte aérien anglo-allemand ?

Une information sensationnelle de l'« Information »

Paris, 3.—L'«Information» annonce la conclusion prochaine d'un pacte aérien anglo-allemand, ce qui constituerait une nouvelle atteinte à l'accord anglo-franco-italien, dont l'Angleterre reconnaît pourtant la nécessité.

Un démenti anglais

Londres, 3.—AA.—Les milieux officiels démentent l'information d'un journal étranger annonçant que l'on poursuivrait actuellement des négociations anglo-allemandes relatives à la conclusion d'un pacte aérien.

Une curieuse histoire de pièces d'or

Deux paysans qui ont beaucoup de sens pratique...

Deux enfants jouaient dans le cimetière de Gazi, localité voisine de Marmara.

Vous me direz qu'un cimetière est un lieu lugubre et que l'on pourrait se divertir dans. Vous devez savoir cependant, depuis Théophile Gautier, que dans nos régions on naît à l'égard de la mort les préjugés de l'Occident...

Bref, nos deux petits paysans se tessaient à califourchon sur le mur bas entourant le jardin ombragé de cyprès où dorment tant de leurs aieux. Tant à coup une pierre glissa par terre, laissant apparaître un bûche en pierre. La trouvaille étonna immédiatement les deux garçons, qui se saisirent de l'objection, et l'apportèrent à leurs mères, deux voisines. Ces dernières examinèrent prudemment le bûche. Il rentrait, quand on l'agitait, un peu métallique. Étrange !

On l'ouvrit : il était plein de pièces d'or ! Mais déjà nos yeux étaient repartis, nous ne pouvant pas nous empêcher de regarder à travers tout le village. Ce fut un mouvement de curiosité générale.

On prévint le « muhtar ». Celui-ci, personnellement important, connaît les lois : il sait qu'une partie de tout ce qu'on trouve dans le sol revient au fisc, une autre au propriétaire du terrain où la découverte a été faite, une troisième enfin aux auteurs de la trouvaille. Il se rendit donc, accompagné d'un groupe de villageois, chez les deux paysans.

Celles-ci n'ont aucunement sympathie pour le calcul compliqué et décevant des fractions. Elles déclareront tout net qu'elles ignorent tout de cette histoire de pièces d'or et que tout le militaire est bien naïf de prétendre craindre aux dires de deux morveux...

Or, ces derniers ont fait voir la bûche, dans le mur, où ils ont trouvé leur trésor.

Une enquête est en cours.

Le journal qui narre ces faits est de nous rappeler que les regrets britanniques manifestés à l'occasion du refus par M. Mussolini des propositions de M. Eden leur contre-partie dans le conflit italien, pour la compréhension insuffisante de la part de la Grande Bretagne des raisons de l'Italie à l'égard de l'Ethiopie. Celle-ci a toujours violé les traités et a repoussé toutes les offres de la civilisation italienne, tandis qu'elle continue à s'armer et à menacer les possessions italiennes.

Les propositions britanniques ne garantissent pas une paix durable avec l'Ethiopie qui demeurerait impunie et recevrait par contre une sorte de récompense par l'attribution du port de Zeila.

La tentation a été plus forte que moi, a-t-il dit.

Le voleur avait eu soin de ranger les billets sous la doubleur d'un paletot qu'il avait reçu et qu'il avait remis, pour plus de sécurité, à un voisin en le priant de le garder jusqu'à l'hiver. C'est dans cette cachette que l'argent a été retrouvé.

La tentation a été plus forte que moi,

Le voleur avait eu soin de ranger les billets sous la doubleur d'un paletot qu'il avait reçu et qu'il avait remis, pour plus de sécurité, à un voisin en le priant de le garder jusqu'à l'hiver. C'est dans cette cachette que l'argent a été retrouvé.

L'honneur professionnel !

Le meurtre de ce matin à Galata

Messieurs les repris de justice ont leur code... de l'honneur professionnel. Demandez à Francis Carco !... Or, il est une chose que l'on ne pardonne pas, dans le monde du crime : c'est de faire intervenir la police dans les affaires « privées ».

Rasin et Ayni, récidivistes notoires, avaient su récemment un différend assez vif. Ayni par dépit, avait dénoncé Rasin à la police en affirmant qu'il conservait chez lui des stupéfiants. Une perquisition s'en était suivie, fructueuse pour les représentants de l'autorité. On blâma fort ce geste, inséignant dans tous les cafés turcs et les estaminets turcs de Galata. Rasin jura de punir ce manquement grave aux lois de la corporation. Ce matin, il rencontra Ayni, en pleine rue à Galata. Il lui reprocha sa trahison et, pour mieux marquer sa réprobation, lui planta son canne dans le dos. Ayni a été conduit à l'hôpital dans un état désespéré ; quant à Rasin, il s'est laissé arrêter, convaincu d'avoir rempli son devoir !

Les journaux relèvent, en général, que les propositions britanniques ont un caractère essentiellement négatif étant donné qu'elles n'éliminent aucun des raisons profondes du conflit.

Le « Messaggero » écrit : « On peut affirmer que si les propositions britanniques avaient été réalisées, la situation se serait très sensiblement aggravée. L'Italie ne chercherait pas une simple satisfaction diplomatique, ni une bouchée quelconque de territoire ; elle chercherait sa sécurité propre, absolue, définitive et complète, dans la zone de l'Afrique Orientale où l'activité économique et civilisatrice des Italiens s'irradie irrésistiblement. »

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şürekasi

Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

REMAZ SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zadé H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

Le gouvernement répond à une série

d'interpellations aux Communes

L'Allemagne et la S. D. N. --

Le Locarno aérien

Londres, 4. A. A.—Hier après-midi, à la Chambre des Communes, sir Samuel Hoare répondant à une question sur l'éventualité du retour de l'Allemagne à Genève, déclara :

« Une enquête fut faite il y a peu de temps pour vérifier dans quelles conditions l'Allemagne serait disposée à envisager son retour à Genève. Le gouvernement allemand ne crut devoir rien ajouter aux vues que M. Hitler exprima dans son discours du 21 mai. »

Un député demanda au ministre si le gouvernement continuait à attacher une importance immédiate à Locarno aérien et à la convention de limitation corolaire. Le ministre répondit :

« Certainement. Nous faisons tous nos efforts pour aider les négociations. »

« L'Angleterre, a continué le ministre, a pris l'initiative d'un accord général pour l'abolition des sous-marins. L'Allemagne était complètement d'accord dans ses vues, à ce propos, avec l'Angleterre. Malheureusement, l'offre anglaise n'a pas été acceptée par les autres pays, et notamment par le Japon et la France. »

Les exportations de moteurs

Londres, 4. A. A.—Les travailleurs soulèvent aux Communes la question des exportations de moteurs d'avions britanniques.

A l'interpellation de M. Cocks, un ministre répondit que tant que les exportations se poursuivaient il était préférable, que les expéditions fussent faites par des firmes britanniques employant des ouvriers britanniques.

Le conflit italo-éthiopien

Les propositions anglaises jugées en Italie

Rome, 3.—Le «Giornale d'Italia» relate que les regrets britanniques manifestés à l'occasion du refus par M. Mussolini des propositions de M. Eden leur contre-partie dans le conflit italien, pour la compréhension insuffisante de la part de la Grande Bretagne des raisons de l'Italie à l'égard de l'Ethiopie. Celle-ci a toujours violé les traités et a repoussé toutes les offres de la civilisation italienne, tandis qu'elle continue à s'armer et à menacer les possessions italiennes.

Les propositions britanniques ne garantissent pas une paix durable avec l'Ethiopie qui demeurerait impunie et recevrait par contre une sorte de récompense par l'attribution du port de Zeila. L'attribution de ce débouché constit

Une promenade dans les "avenues souterraines" de Kadiköy

Curieuses déclarations de l'archéologue amateur M. Metzler

Un collaborateur du *Haber* a eu un entretien avec M. Metzler, l'archéologue amateur dont les découvertes sensationnelles de préteus tunnels byzantins ont défrayé ces jours-ci la chronique locale.

— Etes-vous jamais descendu dans un puits, lui a-t-il demandé à brûle pour-point ? Voudriez-vous tenter l'expérience ?...

— Cela dépend. Mais vous même ?...

— Oh, moi, je descends dans un puits aussi aisement que s'il y avait des escaliers. Question d'habitude... Quand je rencontre un tunnel j'y avance aussi loin et aussi longtemps qu'il y a de l'air.

Un précieux compagnon

— Y entrez-vous seul ?

— Pas la première fois. J'ai un chien,



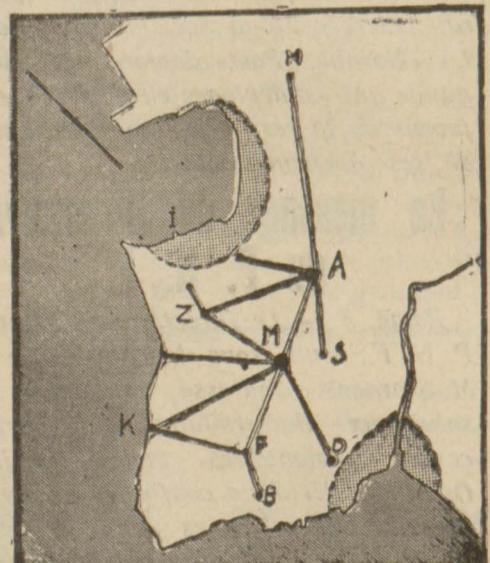
M. Metzler à l'entrée d'un tunnel

un vrai chien policier qui sort d'une école spéciale d'Allemagne. J'ai dû payer 22 Lts. en douane pour l'introduire ici. Il m'accompagne. Les chiens sont plus sensibles que l'homme à l'atmosphère vicieuse et, en général aux dangers de tout genre. Dès qu'il y a quelque chose qui ne va pas, mon chien refuse d'avancer et, dans ce cas, vous ne sauriez à aucun prix, vaincre sa résistance. Quand je vois qu'il se cabre, je n'insiste pas, et nous retournons.

Redoutables surprises...

Ces promenades souterraines ne sont d'ailleurs pas sans danger. Ceux qui ont construit ces souterrains l'ont fait pour s'assurer un abri contre les attaques des brigands ou de leurs ennemis de tout genre. Aussi y ont-ils multiplié les difficultés d'accès et les moyens de défense. Les plus dangereux de ces moyens sont les trappes. On en rencontre souvent : vous risquez de vous trouver précipité tout à coup dans un puits de roche à 20 mètres de profondeur dont rien ne décelait la présence.

Et suivant le degré de férocité de ceux qui organisaient ces trappes, il y avait au fond des serpents, des scor-



Le réseau des voies souterraines de Kadiköy dressé par M. Metzler

A. Altıyoğlu. — H. Haydar paşa. — Z. Zaharoff. — M. Müdürdar. — S. Ciné Süreya. — K. Ayasma de St-Jean Chrysostome. — F. Ecole des Frères. — B. maison d'un baron allemand à Moda. — D. Maison du Dr Mahmut Ata

pions, de l'eau ou des lames effilées, qui tombait n'importe où de chaises d'en sortir vivant. Il y a aussi certaines pierres disposées de telle sorte que, à peine vous y posez le pied, elles actionnent une sorte de ressort, ce qui provoque la chute d'un quartier de roche. Et le tunnel devient pour vous une tombe excellente...

Enfin, il faut compter aussi avec les dédales de ces tunnels, les détours et les tournants multipliés à plaisir afin de dérouter l'étranger non prévenu qui s'y aventure. Parfois vous vous trouvez en présence de quatre voies convergeant en un même point dont une seule est la bonne ; les autres sont des culs-de-sac.

Sous terre...

M. Metzler me fit voir un point éle-

La vie locale

Le Vilayet

Les projets du vali Muhittin Ustündag

S'inspirant du résultat des études qu'il a faites au cours de son voyage en Europe notre Vali et Président de la Municipalité, M. Muhittin Ustündag a décidé d'appliquer à Istanbul les quelques réformes qui suivent :

1. — La lutte contre les bruits de la rue sera intensifiée ; les klaxons ne devront plus retenter hors de propos.

2. — Il y aura des passages cloutés pour les piétons qui veulent passer d'un trottoir à l'autre.

3. — On veillera à ce que le public respecte l'ordre d'arrivée en ce mettant en rang devant les guichets des théâtres, cinémas, bateaux etc.

4. — Des arbres seront plantés le long des artères principales.

La plage de Florya

On compte se servir pour le moment d'un débarcadère provisoire et flottant, pendant la saison d'été, à la plage de Florya. En effet, pour pouvoir résister aux forts vents du sud qui soufflent en cet endroit il faudra des fondements en béton armé sur une longueur de 150 mètres. En hiver ce débarcadère provisoire sera retiré en Corne d'Or.

Les titres de propriété des réfugiés

Le ministre des Finances a avisé qui de droit que les titres de propriété délivrés aux réfugiés sont exempts du droit perçu en faveur de l'aviation.

Incendie de forêts

L'incendie de forêts signalé à Gelibolu de Marmaris, a été éteint. Mais, hier, un nouvel incendie s'est déclaré dans les forêts de Yelalı de Muğla; le Vali s'est rendu sur les lieux.

Remerciements

Le Ministre de l'Economie, M. Celal Bayar, a prié l'Agence d'Anatolie de remercier tous ceux qui lui ont adressé des félicitations à l'occasion du neuvième anniversaire de l'octroi au pavillon turc du cabotage.

A la Municipalité

Un litige tranché par le Conseil d'Etat

La Municipalité après avoir racheté la Derkos ne voulait pas acquitter l'impôt de consommation sur les appareils électriques et autres dont elle se servait. Appelé à se prononcer sur le cas, le Conseil d'Etat a décidé que cet impôt devait être payé.

Sur la plateforme avant des tramways

Pour éviter les accidents, il a été interdit au public de rester sur la plateforme avant des voitures de tramways afin de ne pas gêner le watman.

L'aménagement de la plage de Yürük Ali

M. M. Emin, maître répétiteur de l'Ecole des ponts et chaussées ; Sabri, architecte de la Municipalité, ont gagné les premiers prix au concours qui avait été ouvert pour le meilleur plan de plage de Yürük Ali (Büyükköy Ada).

Le port

Les droits maritimes

Le ministre de l'Economie prépare un nouveau projet de loi contenant des dispositions qui simplifient l'établissement et la perception des droits maritimes.

M. Raif, membre du Conseil d'administration de la Banque foncière, a été nommé directeur général de l'administration du pont et des quais d'Istanbul.

Le ministre de l'Economie a transmis à la Présidence du Conseil les plans, devis, cartes du projet de prolongement des quais d'Istanbul.

A la justice

Le nouveau procureur d'Istanbul

M. Hikmet, Président du troisième tribunal pénal, a été nommé Procureur de la République d'Istanbul.

Les Congrès

La mission de M. Naci

M. Naci, du Ministère de l'intérieur, a été désigné comme délégué du gouvernement au congrès international des villages de Bruxelles d'où il se rendra à Londres pour assister, à titre privé, au congrès urbain de Londres.

Les arts

L'Exposition de

"Palazzo Venezia"

Par suite de l'affluence des visiteurs, il a été décidé de prolonger la durée de l'Exposition du Livre ancien, de peinture et des produits de l'artisanat, à Palazzo Venezia, jusqu'à la fin de la semaine. L'entrée est absolument libre.

Le "palio" de Sienne

Sienne, 3.— Le Roi et la princesse de Piémont ont assisté à la fête traditionnelle du "palio" de la région siennoise.

La vie sportive

Le XXIX^e Tour de France cycliste : Les participants

Nul doute que ce matin, vers 9 heures, il y a eu foule aux abords de la Place de la Concorde à Paris. Le signal du départ donné et 94 coureurs ont quitté la capitale française pour Lille comme point de mire. Mais alors que nos champions rouent présentement sur les pavés du Nord, chers aux routiers belges, nous nous permettrons d'étudier les chances de chacun dans la « boucle » formidable.

Tout d'abord une chose saute visiblement aux yeux : l'équipe italienne fait une bien belle impression puisqu'elle se compose de Bergamaschi, Martano, Bertoni, Di Paco, Camusso, Cipriani, Vignoli et Giacobbe. Malgré l'absence d'« as » notoires comme Guerra Bindu et Olmo, les uns dans une forme précaire, le dernier encore fatigué par de multiples courses, le « team » de la F. C. I. semble devoir jouer un rôle important dans le Tour de 1935. Voici Vaseo Bergamaschi, vainqueur du Tour d'Italie qui veut faire coup double en remportant la gigantesque randonnée et en même temps la prime plus que coquette offerte par M. Colombo et par l'Auto. Mais il a un concurrent de marque en la personne de Giuseppe Martano en qui beaucoup voient le triomphant.

Ceux deux « as » magnifiques permettent l'ossature de la forte équipe italienne ; les autres éléments la complètent de fort belle façon avec le superbe sprinter Di Paco, le courageux Camusso, prêt à prendre la place d'un défaillant et tous les autres équipiers triés sur le volet et désignés pour présenter avec brio leur pays.

Maintenant passons dans le clan des Belges. La Ligue Vélocipédique Belge a eu la main heureuse. Ses pontes ont choisi, en effet, une équipe qui, sur le papier, fait figure de grande favorite.

Composée avec des routiers de formation toute récente, elle se présente ainsi : De Caluwé, le brillant vainqueur de Bordeaux-Paris, Danneels, champion de Belgique, Jean Aerts, dit « le lévrier racé de la route » et F. Vervaeke comme chefs de file ; néanmoins leurs camarades Hardiquest, R. Maës, Garnier et Moerenhouve veulent réussir eux aussi de hauts faits et attirer sur eux l'attention générale ; c'est leur désir le plus cher.

Toute la presse belge ne tarit point d'éloges sur ses représentants et ils sont méritants.

Quant aux Français, ils viennent de mettre sur pied une formation qui tend à révolutionner le cyclisme européen. Elle gagnerait le Challenge International que cela ne nous étonnerait point outre mesure, car des « as » comme Speicher, Vietto, Le Greves, A. Magne, Debennet, Leducq, Archambaud et Merviel sont décidés plus que jamais à prendre une fois de plus le meilleur sur leurs antagonistes étrangers. Vietto, que l'on nomme l'« ange noir », vainqueur moral du Tour de 1934, semble avoir le plus de chances de décrocher la timbale et nous en ferons notre favori.

L'équipe d'Espagne ne possède dans son clan que quelques hommes susceptibles de se mesurer avec les « as » réputés et de résérer quelques surprises ; nous avons fait allusion à Ezquerra, Vicente Trueba et Canardo ; cependant il manque à leurs camarades un facteur plus important que jamais : la classe. On doit en dire de même pour l'Allemagne dont la structure est formée par des inconnus ou presque. Nous l'avons dit hier et nous répétons aujourd'hui : l'Allemagne et l'Espagne ne possèdent point de grands routiers et c'est bien dommage pour le sport de compétition. Notons cependant chez les Allemands le seul Kurt Stoepel, champion valeureux.

Pour terminer nous dresserons un classement, basé, comme toujours, sur les pondérables, car voyez-vous, il est impossible de prévoir ce que décidera le Destin.

Au classement général, nous pro-

nosticrons, bien timidement, la victoire du Français René Vietto avec, comme suivants immédiats : Giuseppe Martano, E. de Caluwé, Gust. Danneels, G. Speicher, V. Bergamaschi etc. Au Challenge International, c'est la Belgique qui devrait s'attribuer le Trophée, évidemment au seul cas où elle se montrera d'une grande homogénéité, tandis que l'individuel italien Morelli briguerait constamment la première place dans sa catégorie, position qu'il devrait remporter finalement de haute lutte. Quant aux touristes-routiers, leur leader serait Paul Chocque que tout le monde applaudira frénétiquement.

Et maintenant attendons patiemment le 28 juillet prochain...

E. B. Szander.

Le retour de nos cavaliers

Il a été décidé de recevoir en grande solennité les officiers qui ont pris part avec succès aux courses internationales hippiques à obstacles de Vienne et qui sont attendus à Istanbul le 7 juillet par le Conventionnel.

Lettre de Palestine

Avec M. Alfred Lebhar, secrétaire général de l'association Palestine-France

Tel-Aviv, juin 1935.

(De notre correspondant particulier)

L'association Palestine-France nous conviait pour la première fois à assister à une conférence de M. Abraham, ancien chef de cabinet du ministre de l'Instruction publique, sur les connaissances modernes. Rendez-vous au centre de l'association, boulevard No halat Benjamin.

Le conférencier, plein de talent, a remporté un grand succès. Un nombreux auditoire l'a applaudi avec entrain. J'ai profité de cette occasion pour demander au sympathique et dévoué secrétaire général de l'association France-Palestine de me renseigner sur les buts poursuivis par cette institution.

Le lendemain, M. Alfred Lebhar me recevait très gentiment dans son bureau, à la Poste de Tel-Aviv dont il est le directeur-adjoint.

M. Lebhar est né en Palestine. Il a fait ses études primaires à l'école de l'Alliance de Jaffa. Puis ses parents l'envoyèrent au lycée Charlemagne, à Paris. Licencié en droit de Paris, M. Lebhar a pu parvenir, grâce à ses capacités intellectuelles et à sa clairvoyance en tout ce qui concerne l'organisation, à assumer à l'âge de trente et un ans les lourdes charges de directeur par intérim des Postes. Il me dit, avec ce sourire qui ne le quitte pas :

— C'est justement à un moment où l'influence intellectuelle et économique de la France en Palestine avait considérablement diminué, où la langue française était de moins en moins parlée, qu'un groupe d'intellectuels, amis de la France, a créé l'association Palestine-France, pour réagir contre un état de choses qui devenait évident.

Chacun de nous sentait que la France ne prenait qu'une part minime dans le développement de la Palestine moderne, — développement intense qui se poursuit de façon continue et dont vous avez sans doute apprécié les manifestations. L'influence séculaire de la France dans cette région importante du Proche-Orient semble déclinante de jour en jour par suite de nombreux facteurs contre lesquels nous essayons de réagir dans la mesure de nos moyens.

Durant sa première année d'existence, l'association « Palestine-France » qui compte aujourd'hui une centaine de membres et de nombreux sympathisants a organisé une vingtaine de conférences en français par d'énormes personnalités entre autres MM. le Comte d'Aumale, Georges Duhamel, Jean-José Frappa, Maître Yvonne Nether, Mme Molaterre-Sellier dont vous avez pu apprécier à Istanbul, à l'occasion du congrès féministe, la grâce exquise, le sénateur Justin Godart, etc. Ces conférences ont obtenu un grand succès et ont réussi à créer un groupe d'amis fervents et à attirer sur l'association l'attention du grand public de Palestine. Celle-ci poursuivant ses efforts, a créé une section économique qui rend déjà d'éminents services à la cause du commerce français en Palestine et qui est en rapport avec la Chambre de commerce franco-palestinienne.

Le Président d'honneur de « Palestine-France » est le distingué Maire de Tel-Aviv, Monsieur Meir Dizengoff, qui préside effectivement la plupart des réunions de l'association. A un moment où la coopération intellectuelle et le rapprochement des peuples est à l'ordre du jour, nul doute que l'association « Palestine-France » ne fasse œuvre utile en Palestine.

part de nos conférences et qui a été un des premiers à donner sa haute assistance à l'association « Palestine-France ».

Le Président en activité est Monsieur Moussa Chelouche, consul général de Bulgarie en Palestine, et administrateur de Sociétés, qui dépense tous ses efforts pour le rapprochement intellectuel et économique de la Palestine et de la France. Délégué à Palestine de l'Union des Français de l'étranger, il a attiré l'attention des pouvoirs publics au récent congrès d'octobre 1934 à Paris sur la nécessité d'élargir les relations entre la France et la Palestine. C'est sur son initiative que l'Office français pour le Proche-Orient à Paris et la section économique de l'association Palestine-France en Palestine ont été créées. Satrōri, M. la Doctoresse Dumievitz, réussit par miracle à équilibrer le budget durant l'année 1934 avec un excédent de 43 L. P., malgré que les revenus de l'association ne dépassent que des cotisations et des dons des membres.

En novembre 1934, continue mon interlocuteur, notre association a organisé une visite collective à bord du « Maréchal Joffre », où une exposition d'art a pu être admirée par les membres, grâce à l'aide efficace qui nous a été donnée à cette occasion par M. Gélat, gérant du consulat français à Jaffa, et du personnel. La Bibliothèque de notre groupement est bien pauvre mais de notre groupe sont possédés que le noyau. Monsieur le Comte d'Aumale, consul général de France à Jérusalem, qui a

CONTE DU BEYOGLU

LA PRIME

Par HENRY MÉGUIN

Quand je parle de poissons chinois, il est possible que j'exagère un peu et peut-être ne s'agit-il, en fait, que de poissons japonais.

D'ailleurs, furent-ils même japonais? Enfin, peu importe. Tout commença le jour où Choute revint du marché avec Mélanie, la bonne. Cette dernière suait, soufflant, congestionnée, ahanait sous le poids démesuré d'un énorme potiron qui pesait bien trente livres.

Quant à Choute, elle transportait sous sa fourrure, avec des airs de conspiratrice, un objet qu'elle se défendit tout d'abord de me montrer.

— Qu'est-ce que c'est que cette mascarade ? fis-je interloqué.

— Monsieur, répliqua Mélanie, vexée, c'est pas une mascarade, c'est un potiron, gast!

Car pour combler notre bonheur conjugal, Mélanie, étant bretonne, commence tous ses discours par « Dame ouï ! » ou « Dame non ! » et termine invariably par « Gast ! » qui est une manière de juron gaélique et familière, à ce qui j'ai cru comprendre.

— Enfin, dis-je en fronçant un sourcil du modèle olympien et en me tournant vers Choute, m'épliqueras-tu ce que tu comptes faire de ce potiron monumental qui, n'ayant pu entrer dans la cuisine, encombre l'antichambre ?

— Mais, mon amour, susurra Choute avec ce potiron je compte faire des potages et des tas de plats succulents indiqués dans le livre de cuisine. Voilà tout !

— Un potiron d'au moins cinquante kilos pour trois personnes ? Et moi, qui ai horreur de ça ! Tu es malade, tiens !

— Mais mon cheri, il ne pèse pas cinquante kilos, d'abord ! Et puis, du reste, l'important c'est que j'étais bien obligée d'acheter le potiron pour avoir la prime.

— La prime ? Quelle prime ?

— Eh bien ! Théodore... Mon poisson chinois, quoi !

— Là-dessus, avec mille précautions,

comme s'il se fut agi d'un œuf frais, Choute sort des plis de son manteau une minuscule boule de verre dans laquelle nageait un tout petit poisson.

— C'est Théodore.

Choute, il faut vous le dire à la main d'apporter tout. C'est un genre d'embarquement, qu'elle met sur les choses et, une fois qu'elle y a mis l'embargo, elle tient bien, je vous assure !

Choute se met à m'expliquer, avec une volubilité folle, qu'elle était allée dans un grand magasin de primeurs où on donnait comme remise un poisson à tout acheteur d'un poisson.

— Le poisson, je m'en balance, ainsi que tu te supposes.... L'important, c'était d'avoir Théodore, et je l'ai !

Théodore est tout simplement affreux il a une tache noire sur le nez, et ce nez aplati comme s'il était entré en collision avec une porte cochère sous-marine, oserai-je risquer ? Il est, avec cela, d'une espèce de jaune-rose agressif à vous donner des vapes et il a des yeux bêtes et sans regard plus larges que des phares-Code. Seule, sa queue, une sorte de voile diapré, est superbe. Elle semble avoir emporté les couleurs du couchant magique qui traînaient sur quelque mer lointaine et chaude tout là-bas, on ne sait où...

Pieusement, Choute a placé le bol d'huile de Théodore sur la console de l'entrée.

Dès le lendemain, en terminant une certaine croquette de pâte garnie de purée de poisson et dont je vous recommande la recette quand vous aurez à faire périr étouffé un vieil oncle à héritage, dès le lendemain, dis-je, Choute murmura les larmes aux yeux :

— Tu sais, Théodore va mourir... Son bocal n'est pas assez grand.

— Eh bien ! fis-je après un violent effort pour me débarrasser du poisson qui m'appressait le gosier, eh bien ! achète un bocal plus grand.

— Bon ! répliqua Choute d'un petit air soumis.

La soirée même, une somptueuse boîte de cristal remplacait le bocal désaffecté. Théodore y nageait à l'aise, comme une sardine dans le bassin des Tuilleries. Rassuré, je retournai à mes travaux. Le surlendemain, Choute avait encore les larmes aux yeux. Et nous mangions, comme par hasard, un velouté de tapioca au poisson.

— Théodore va mourir ! fit-elle de nouveau.

— Quoi, encore !... Mais il passe tempérament à agoniser, ce poisson ! Il lui faudrait presque un pisse-cuite attiré pour veiller sur sa santé ! Qu'y a-t-il ?

— Son aquarium est trop grand, tu comprends. Alors, il s'ennuie...

— Eh bien, risquai-je finiment, emmène-le au cinéma !

— Ne plaisante pas, sauvage ! Non, mais j'ai envie de lui acheter un ou deux petits compagnons, pour le distraire.

— Achète, si tu veux. Mais donnant, dominant !... à condition que Mélanie collera dans la poubelle les restes de ce potiron homicide !

— Entendu ! me jura Choute. Le lendemain, Théodore avait sept ou huit camarades de captivité. Mais comme ils se gênaient mutuellement dans leurs évolutions, Choute crut devoir acquérir un aquarium plus grand.

On commençait à respirer, quand un quidam indésirable, en visite, s'avisait que la température de l'eau du robinet ne convenait pas du tout à des poissons de pays chauds et qu'il fallait, à n'importe quel prix, leur installer un radiateur électrique. Et les ouvriers spécialistes s'abstirent sur nous comme un vol de rapaces. J'enfrois enfin une lueur de quiétude, lorsque l'on s'aperçut bientôt que la console de l'entrée, qui avait supporté légèrement le léger bocal de Théodore, vacillait sous le poids du dernier aquarium. Choute fit placer là une manière de fut de colonne à ornements quelque peu corinthiens — je ne chicanerai pas là-dessus ! — mais de taille à servir de piédestal à un monument commémoratif.

Au bout de huit jours, une amie était venue et avait tiré du face à main sur le piédestal et sur l'aquarium :

— Il est un peu mévrre pour ce support, vous ne trouvez pas, ma chère ?

Choute décida qu'effectivement ce petit bocal ne convenait plus à un aussi large piédestal.

Deux jours plus tard, en rentrant, je trouvais installé dans l'entrée un réservoir à poissons de la dimension de la Maison Carrée, à Nîmes.

Mais ensuite, on dut constater que ces dix ou douze poissons, perdus dans cette immense caisse liquide, offraient l'aspect le plus miteux.

— De quoi avons-nous l'air, je me demande ! s'exclama Choute soudainement pourpre de honte.

Et elle s'en fut aussitôt acheter des espèces de congres, noirâtres, des tritons inquiétants, d'autres poissons, encore des poissons. Il y en avait de toutes formes et de toutes provenances.

Or, on vit soudain que les pauvres bestioles étaient littéralement les unes sur les autres jusqu'à se flanquer de grands coups de queue et de nageoires. Et il fallut craindre qu'elles ne se battissent. Pardon pour ce sabjet, mais il nous paraît s'imposer ici. Aussi, on décida nettement d'agrandir une fois de plus l'aquarium, qui devint un véritable vivier. Mais on se vit contraint de quadrupler le piédestal corinthien et d'abattre la cloison du petit salon d'attente.

On va d'ailleurs installer sous peu, en débarrassant une partie de mon bureau, un deuxième aquarium à eau de mer, celui-ci destiné à recevoir une nouvelle espèce de tortues d'Océanie fort rares, paraît-il, découvertes voici peu et dont Choute rêve la nuit. Mais alors, et c'est ce qui retarde les travaux. Choute, qui s'est toujours connu un sens aigu des affaires, se demande si nous n'aurions pas plus d'intérêt à déménager tout de suite et à prendre en banlieue ou autre part quelque chose de beaucoup plus grand. Car, dans ce cas, on pourrait, m'assure-t-elle, avec un réservoir à eau de mer et une petite machine élévatrice, tenter l'élevage des langoustes. Ce serait original, d'abord, et nous permettrait ensuite de rentrer dans des débours jusqu'ici assez considérables. Un sién cousin, qui a navigué au long cour, conseille beaucoup à Choute une certaine variété de langoustes de Mauritanie, particulièrement prolifiques, attendu dit-il, qu'elles vous pondent leurs vingt-cinq ou trente mille œufs comme rien du tout. Et ce serait, termine Choute, d'un rendement un peu plus avantageux que les « anéries » que tu t'es pris pour tes journaux !...

— Internat et externat collège

St. Georges

(Ecole autrichienne)

Ecole élémentaire.—Deux classes préparatoires.—Lycée et école de commerce.

Inscriptions, tous les mercredis et samedis.—9 à 16 h.—

Cours officiels

Voici les cours officiels du 1er juillet 1935 et pour 6 mois des monnaies et documents soumis au droit de timbre:

Piastres Paras

Franc français 8 10

Dollar 116 30

Lire 10 20

Beige 25 15

Drachme 1 10

Eran suisse 40 30

Florin 85 05

Couronne 5 10

Schelling 23 20

Peseta 17 10

Mark 50 20

Leva 1 10

Lei 2 35

Dinar 35 35

Yen 612 15

Livre sterling 638 15

Livre égyptienne 1091 00

VIE ÉCONOMIQUE et FINANCIÈRE**L'application du traité de commerce anglo-turc**

En attendant sa ratification les dispositions du traité de commerce anglo-turc, signé le 4 juin 1935, sont entrées en vigueur depuis le 20 juin 1935.

D'après l'article V, pour que les marchandises anglaises puissent entrer en Turquie après cette date, il faut que l'on puisse exhiber un certificat d'origine en double exemplaire délivré par les Chambres de Commerce et visé par les consulats de Turquie, document certifiant que la marchandise est celle dont le traité autorise l'importation en Turquie.

Le Ministère de l'Economie a décidé que pour régulariser les transactions sur les raisins secs, on appliquerait la standardisation dès cette année, d'abord à titre préventif et dès l'an prochain à titre définitif.

Le congrès qui se tiendra en août 1935 à Izmir avec la participation des délégués du Ministère, déterminera de outuram (Je ne puis m'asseoir dans des endroits humides)

duoturam (Le humide, dans le jardin, augmente de plus en plus)

— Rütbé (grade) — Erece

Exemple : Dostum yarbaylik erencesindir (Mon ami a le grade de lieutenant-colonel)

— Pâye (grade, dignité) — Aşama

Exemple : İnsan geçen aşamalarla devril, fikir düzeyini yükseltiği öğünmelidir (On ne doit pas se glorifier de sa dignité provisoire mais du niveau élevé de sa culture spirituelle)

Le marché du bois

Les entrepreneurs se sont adressés au Ministère de l'agriculture pour exposer qu'ils ne sont plus à même d'exploiter les forêts par suite de l'irregularité du marché et de l'augmentation des prix du bois. Ils sollicitent que l'on remédie à cette situation.

Adjurations, ventes et achats des départements officiels

La Municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 18 juillet 1935 les frais de construction de lavabos à l'intérieur des nouvelles halles, au prix de Itqs. 6667, suivant les conditions définies dans un cahier des charges que l'on peut se procurer pour 55 piastres.

Elle met également en adjudication : pour le 5 juillet 1935 la fourniture de 50 jaquettes en toile dite pour les agents signaleurs au prix de 400 piastres pièce; pour le 18 juillet 1935, la location pour une année au prix de Itqs. 3000 de la plage de Florya dite « Solarium » et pour le 16 juillet 1935 la fourniture de 651.230 kilos d'orge à cinq piastres 5 paras le kilos et enfin pour le 15 juillet 1935, la fourniture de 500 kilos de fils galvanisés de 0,40 centimètre d'épaisseur à 55 piastres le kilo et 1.000 kilos de 0,30 d'épaisseur à 70 piastres le kilo.

BORACITE.—La production du boracite est protégée contre la concurrence étrangère et est appelée à un développement considérable.

EMERI.—Les mines d'emeris turques, connues depuis longtemps dans le monde entier, et qui sont une source importante de richesse, avaient perdu leurs marchés de consommation pendant la guerre générale et en raison de la concurrence. Mais l'appui prêté par le gouvernement de la République leur a permis d'augmenter leur production dans une large mesure.

PLOMB.—L'exportation du plomb constitue pour la Turquie la principale exportation de minerais. A l'effet de protéger le commerce du plomb, affecté par les baisses survenues ces derniers temps dans les prix, le gouvernement de la République a accordé des primes importantes à la Société d'exploitation des mines de Balıka-Karaaydin.

CUIVRE.—Le gouvernement de la République attribue une grande importance à l'exploitation des mines de cuivre d'Ergani, dont on sait la réputation mondiale. Aussi a-t-il mené activement la construction d'une voie ferrée aboutissant à Ergani et contracté à cet effet un emprunt intérieur qui a eu le plus grand succès.

LORSQUE LA MINE SERA MISE EN EXPLOITATION, ELLE PRODUIRA 1.000 TONNES PAR AN, PENDANT LES DEUX PREMIÈRES ANNÉES, 15.000 TONNES LA TROISIÈME ANNÉE ET 24 MILLE TONNES LES ANNÉES SUIVANTES.

LA CONSOMMATION MOYENNE DE CUIVRE, ÉTANT D'ENVIRON 2.500 TONNES PAR AN DANS LE PAYS, IL EN RÉSULTE QUE NOUS POURRONS EXPORTER 7.500 TONNES PENDANT LES DEUX PREMIÈRES ANNÉES DE L'EXPLOITATION, 12.500 TONNES LA TROISIÈME ANNÉE ET PLUS DE 20.000 TONNES LES ANNÉES SUIVANTES — CE QUI ASSURERA LE CHANGEMENT POUR ENVIRONS UN MILLION DE LIVRES STERLING PAR AN.

La Compagnie d'exploitation moyenne de cuivre, étant d'environ 2.500 tonnes par an dans le pays, il en résulte que nous pourrons exporter 7.500 tonnes pendant les deux premières années de l'exploitation, 12.500 tonnes la troisième année et plus de 20.000 tonnes les années suivantes — ce qui assurera le changement pour environ un million de livres sterling par an.

La consommation moyenne de cuivre, étant d'environ 2.500 tonnes par an dans le pays, il en résulte que nous pourrons exporter 7.500 tonnes pendant les deux premières années de l'exploitation, 12.500 tonnes la troisième année et plus de 20.000 tonnes les années suivantes — ce qui assurera le changement pour environ un million de livres sterling par an.

La Compagnie d'exploitation moyenne de cuivre, étant d'environ 2.500 tonnes par an dans le pays, il en résulte que nous pourrons exporter 7.500 tonnes pendant les deux premières années de l'exploitation, 12.500 tonnes la troisième année et plus de 20.000 tonnes les années suivantes — ce qui assurera le changement pour environ un million de livres sterling par an.

La Compagnie d'exploitation moyenne de cuivre, étant d'environ 2.500 tonnes par an dans le pays, il en résulte que nous pourrons exporter 7.500 tonnes pendant les deux premières années de l'exploitation, 12.500 tonnes la troisième année et plus de 20.000 tonnes les années suivantes — ce qui assurera le changement pour environ un million de livres sterling par an.

La Compagnie d'exploitation moyenne de cuivre, étant d'environ 2.500 tonnes par an dans le pays, il en résulte que nous pourrons exporter 7.500 tonnes pendant les deux premières années de l'exploitation, 12.500 tonnes la troisième année et plus de 20.000 tonnes les années suivantes — ce qui assurera le changement pour environ un million de livres sterling par an.

La Compagnie d'exploitation moyenne de cuivre, étant d'environ 2.500 tonnes par an dans le pays, il en résulte que nous pourrons exporter 7.500 tonnes pendant les deux premières années de l'exploitation, 12.500 tonnes la troisième année et plus de 20.000 tonnes les années suivantes — ce qui assurera le changement pour environ un

Savon de Toilette TURAN Savon de Toilette

"VERDA,, Grand Luxe

"TURAN Bath Soap,,

"ROSEMARY,, réputé par son parfum

"TURAN FATMA,,

EN VENTE PARTOUT

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une nouvelle ère dans l'histoire

Le *Zaman* commente la lente absorption de la Chine par le Japon. Le grave *Temps* lui-même s'en est ému et dans *l'Intransigeant* un spécialiste des questions d'Extrême-Orient constate que, si l'Europe ne prend pas ses mesures à temps, l'Angleterre verra se briser entre ses mains la « clé » de Singapour et la France ne pourra plus se maintenir en Indochine.

« Ce n'est pas là, constate le *Zaman*, le fruit de terreurs déplacées. Il n'y a plus de doute que les Japonais, profitant de la situation trouble de l'Europe, ont commencé à appliquer en Extrême-Orient une politique très large et très essentielle.

Toujours d'après les journaux français, le Japon serait animé du double désir de s'assurer des débouchés pour sa population qui s'accroît sans cesse et de satisfaire sa haine séculaire du monde occidental. Le fait est que tout en agissant avec beaucoup de diplomatie à l'égard de l'Europe et de l'Amérique, le Japon a toujours considéré que l'établissement des blancs en Asie a de tout temps constitué un élément d'oppression pour les indigènes et s'est efforcé, par tous les moyens, d'en empêcher. Si réellement les Japonais sont animés de pareilles intentions, les jours des Européens en Extrême-Orient sont comptés.

Les Japonais sont très sensibles aux questions d'amour-propre ; s'ils sont demeurés si longtemps silencieux en présence de la politique de violence menée pendant tant d'années par les puissances en Extrême-Orient c'est qu'ils attendaient leur heure. Aujourd'hui, les Japonais se sont approprié tous les progrès matériels de l'Occident. En beaucoup de domaines, ils l'ont même dépassé. Ils n'ont pas besoin d'emprunter à l'Europe un seul riveur pour les formidables dreadnoughts qu'ils construisent. Une de leur forces principales est constituée par leur patriotisme élevé et leur attachement à leurs traditions et au fait qu'ils considèrent leur culture supérieure à celle de l'Occident.

Ainsi, ce peuple matériellement fort et moralement puissant, a mis bas le masque et défie le monde. Le *Temps* a donc bien raison de dire qu'une nouvelle ère s'ouvre dans l'histoire de l'humanité...»

Le recensement général

« Les préparatifs qui étaient menés depuis longtemps par notre gouvernement — écrit M. Asim Us, dans le *Kurun* — en vue du recensement général sont sur le point de prendre fin. Le 20 septembre prochain, on procédera à ce recensement. Pendant tout un jour, chacun ne devra pas quitter l'entrée où il se trouvera. On dressera le bilan de la richesse en hommes de la Turquie ; on établira la position sociale de chacun. On se rendra compte des changements qui se sont produits en cinq ans depuis le dernier recensement.

Quel est le mouvement de la population dans notre pays ; la population des villes et celle des villages est-elle

en augmentation ou en baisse ? Quels sont les lieux où elle s'accroît ; quels sont ceux où elle diminue ? A quoi attribuer ces mouvements ; parmi leurs causes déterminantes, y en a-t-il qui puissent être éliminées ou, au contraire, renforcées par le gouvernement ? C'est le nouveau recensement qui démontrera tout cela.

Nous pouvons indiquer à titre d'exemple Ankara et Izmir. La population de la seconde a beaucoup diminué au cours des dernières années ; celle de la première s'est accrue. Les deux phénomènes ont leurs causes propres.

Il en sort de doute, en outre, que le plan de relèvement économique qui sera appliqué par le gouvernement aura une influence sur les mouvements de la population. Il en résultera un afflux de la population de certains vilayets vers d'autres. Là où l'on construira de nouvelles fabriques, il y aura accroissement de la population, probablement aux dépens des autres régions.

Il faut que notre population travaille autant que notre gouvernement, afin de contribuer au succès du recensement qui permettra de se rendre compte exactement, et chiffres en main, de tout cela. Tout compatriote doit aider à cette tâche dans la mesure de ses moyens.

La jeunesse et la vie économique

M. Sami, poursuivant dans le *Tan* son étude sur l'avenir offert à la jeunesse sur le terrain économique, s'attache à démontrer que le front économique du problème de notre industrie n'est pas moins important que le front technique.

Le point le plus essentiel dans ce domaine est celui-ci : les affaires des ventes doivent être organisées en tenant compte des difficultés économiques et sociales de notre foyer. Il faut se tenir constamment au contact de la masse des consommateurs ; on a besoin d'éléments pour mesurer les véritables besoins, la puissance d'absorption du marché de consommation. Il y a des liens étroits entre l'économie et la technique.

Nous ne pensons pas que les marchandises qui sortiront des usines de l'Etat puissent être cédées, pour la vente, à une sorte de monopole de fait d'une ou deux firmes. Plus il y aura de compatriotes qui travailleront au placement des produits de nos fabriques, mieux cela vaudra.

Izmir, perle de l'Égée...

M. Yunus Nadi étudie longuement dans le *Cumhuriyet* et la *République* le problème du relèvement d'Izmir.

« Pour être restaurée rationnellement, écrit-il, Izmir doit pouvoir disposer d'un budget de 2 ou 3 millions de livres. Elle mérite un investissement spécial de la part de l'autorité centrale. On songe depuis quelques temps à transférer à la Municipalité les affaires du port et des quais. Nous prions le gouvernement de bien examiner cette question.

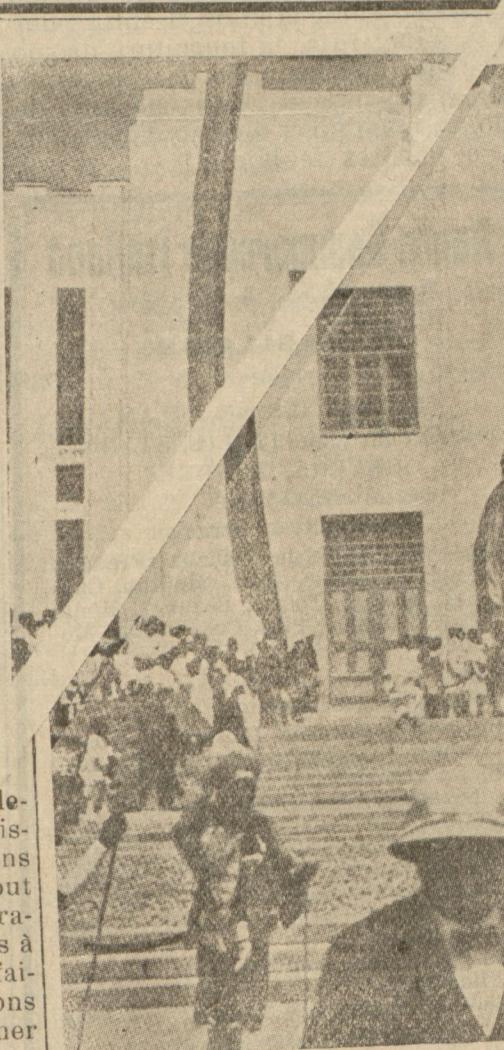
Il importe en outre d'étudier minutieusement les moyens de rendre peu

à peu au port d'Izmir son activité et son animation de naguère. Avant le rachat par le gouvernement de la ligne d'Izmir-Kassaba et prolongement, il avait été apporté au tarif des autres chemins de fer de l'Etat, certaines distinctions qui alors ont pu sembler dirigées contre la susdite société étrangère, mais qui en réalité avaient lésé la ville d'Izmir elle-même. De la sorte l'interland qui donne précisément son importance au port d'Izmir, avait été amoindri et retranché. Actuellement, le chemin de fer d'Izmir fait également partie des chemins de fer de l'Etat. Si les différences du tarif d'autrefois n'ont pas été supprimées, nous demandons instamment au Ministère des Travaux publics de résoudre cette question un moment plus tôt.

Notre gouvernement vient également de racheter le chemin de fer d'Aydin, ce qui ne manquera pas de rendre ce réseau profitable aussi bien aux producteurs des localités environnantes qu'à la ville et au port d'Izmir. Lorsque la ligne ferrée Afyon-Antalya aura été achevée, Izmir et son hinterland en subiront une certaine perte. Il importe de la compenser. Le tarif quelque peu élevé des affaires de chargement et de déchargement du port d'Izmir, porte un grand nombre de négociants à passer par le port de Kuşadası. Or, c'est surtout le port d'Izmir que nous devons chercher à développer dans cette région. Faciliter les affaires du port et les rendre le moins onéreuses possible viennent en tête des tâches de l'Economie.»

Le cinéma en relief

Paris, 3. — Le célèbre savant Lumière a fait des expériences très réussies de cinéma en relief.



Une vue d'Adis-Abebas : l'intérieur de la gare

Feuilleton du BEYOGLU (No

Le merv'eilleux retour

Par André Corfthis

grand'mère d'or que d'or contenait faible rait sc que qu' grand'mère de mon pauvre papa me déchirai. Et comme je comprenais mon mari devait appeler « l'ab-surd » que j'en tirais plus d'horreur que d'or souvent du caractère tendre et de mon pauvre papa me déchirai. Ah!... oui, à mes vingt ans, à cette impression de toute une petite ville resserrant autour de nous sa médiane attention. Mais vraiment est-ce qu'en ce temps-là je m'occupais beaucoup de ceux qui s'occupaient ainsi de nous?... Je ne le crois pas.

Oui, comme je comprenais ce renoncement à tout héritage au prix de quelques centaines de mille francs immédiatement versées, ce définitif détachement d'une telle famille ! Les placements avaient été malheureux, c'est une affaire entendue. Bien peu de temps après ma naissance à moi papa n'était plus qu'un très modeste em-ployé dans une maison de tissus de la

rue du Sentier. Et sa mort nous laissa presque miserables.

Jamais cependant ne nous traversa l'idée de réclamer quoi que ce fut (cela nous fut paru malhonnable : papa avait signé). Mon mari peut-être y pensa, pas du vivant de ma grand'mère, mais ensuite.. quand François, le fils du fils aîné fut mort, quand la fortune passa aux mains de Romain de Bures qui était seulement le neveu de Mme Landargues. Où irait-elle après celui-ci qui n'avait plus de parents et n'était pas marié, bien qu'il eût près de quarante ans?

Ce que durent être les calculs de Fabien, je me défends de l'imager. Je ne juge que moi. Qui en étais-je donc? Ah!... oui, à mes vingt ans, à cette impression de toute une petite ville resserrant autour de nous sa médiane attention. Mais vraiment est-ce qu'en ce temps-là je m'occupais beaucoup de ceux qui s'occupaient ainsi de nous?... Je ne le crois pas.

Pendant les longues heures que je passais au jardin, sous notre figuier tout embrasé d'abeilles, je n'exigeais du présent, je n'implorais de l'avenir que le profond plaisir d'aimer et d'être aimée. Quoique sachant peu de chose, je savais pourtant déjà, je le crois bien, que celui-là l'emporta encore sur celui-ci. Et les ennuis, le prestige attachés à ce nom que je portais m'étaient indifférents. C'est plus tard, dix ans plus tard, c'est peut-être même

exactement ce soir dont je parle que je pris l'orgueilleuse conscience d'être une Landargues et de l'être après tout fort légitimement.

« Je veux », avais-je proféré. Déjà changeaient les faces tournées vers moi de Guichard et d'Adélaïde. A la stupeur qu'elles exprimèrent d'abord se mêla une espèce d'admiration terrifiée, il est vrai à très petites doses, mais perceptible cependant. De même une faible goutte d'anis trouble tout un verre d'eau. Le plaisir de provoquer chez les êtres de tels mouvements m'apparut pendant qu'avec une espèce de gaîté déhanchée je regardais ces deux femmes.

J'aurais voulu inventer et dire encore je ne sais quoi pour forcer leurs lèvres bénantes à se disjoindre davantage. Et je croyais voir en même temps se retourner vers moi, curieuse fureur, toute cette petite ville pour qui je n'existaïs plus. « La veuve du docteur Gourdon part pour un grand voyage. Et puis, il paraît qu'elle veut tout faire changer dans sa maison, se meubler en moderne... » Les rideaux n'étaient pas tirés encore. Des pas, dans la rue, allaient moins vite en arrière. Quoi que sachant peu de chose, je savais pourtant déjà, je le crois bien, que celui-là l'emporta encore sur celui-ci. Et les ennuis, le prestige attachés à ce nom que je portais m'étaient indifférents. C'est plus tard, dix ans plus tard, c'est peut-être même

ce jeu qui, dès le premier essai, me semblait passionnant.

Adélaïde bavarda peut-être, ce que je lui pardonnai. Et peut-être que nous aperçûmes des voisines occupées à aussi sous leurs toits pendant qu'à la fenêtre du grenier nous secouions la poussière des valises. Mais il y eut surtout, pour répandre le bruit de mon prochain départ, ma rencontre avec Mme Ploque, à la porte de Mlle Chanson qui est sa couturière et celle de quelques dames vraiment élégantes de Lagarde.

Mme Chanson passe chaque année un mois à Paris et en rapporte des modèles. Ses prix sont quatre ou cinq fois ceux du magasin de confection à Valence où Fabien me conduisait. Un jour, j'avais timidement souhaité me faire habiller chez elle. Et je mis bien longtemps à oublier le: « Tu es folle... » de mon mari et son haussement d'épaules.

Mme Ploque, belle quoique plus jeune, orgueilleuse d'être la femme du plus important des deux notaires de Lagarde, parut bien étonnée de me voir prête à entrer dans cette maison d'où elle sortait.

Toutefois elle dissimula, mais ne put plus le faire quand, non contente du petit salut échangé, je l'arrêtai pour lui demander avec aplomb s'il n'y

La Bourse

Istanbul 2 Juillet 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS

Intérieur 94.25 Quais

Ergani 1933 95. — B. Représentatif 53.70

Uniture I 28.75 Anadolu I-II 44.30

II 26.40 Anadolu III 44.30

III 27.20

OBLIGATIONS

Téléphone

İş Bank. Nom. 9.50 Bomonti

Au porteur 9.50 Derecos

Porteur de fond 90. — Ciments

Tramway 30.50 İtihat day.

Anadolü 25. — Chark day.

Chirket-Hayri 15.50 Balta-Karađidin

Régie 2.30 Droguerie Cent.

ACTIONS

De la R. T. 58.50

İş Bank. Nom. 9.50

Au porteur 9.50

Porteur de fond 90. —

Tramway 30.50

Anadolü 25. —

Chirket-Hayri 15.50

Régie 2.30

CHEQUES

Paris 12.03 Prague

Londres 61.97 Vienne

New-York 79.87 Madrid

Bruxelles 4.72 Berlin

Milan 9.62 Belgrade

Athènes 83.7150 Varsovie

Genève 7.43.28 Budapest

Amsterdam 1.16.93 Bucarest

Sofia 63.7750 Moscow

DEVISES (Ventes)

Pts. 1 Schilling A. 25.50

1 Sterling 62.00 1 Peseta 42.00

1 Dollar 1.5. — 1 Mark 54.00

20 Lirettes 204. — 1 Zloti 16.00

20 F. Belges 82. — 20 Lei 51.00

20 Drahmes 24. — 20 Dinár 51.00

20 F. Suisse 81.8. — 1 Tschernovitz 4.40

20 Leva 23. — 1 Ltq. Or 3.00

20 C. Tchèques 98. — 1 Médjidié 1.50

1 Florin 83. — Banknote 51.00

Clôture du 3 Juillet 1935

BOURSE DE LONDRES

15h. 47 (clôt. off.) 18h. (après)

15.47 4.9381

Paris 71.41

Berlin 12.215

Amsterdam 7.235

Bruxelles 29.195

Milan 59.57

Genève 15.0475